Rencontre du Guide suprême avec des responsables du pouvoir judiciaire - 22 /Jun/ 2014

« La République Islamique d'Iran est opposée à l'ingérence des États-Unis et d'autres pays dans les questions intérieures irakiennes », a affirmé l'Ayatollah Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, lors d'une audience accordée le 22 juin 2014, au chef et aux fonctionnaires du pouvoir judiciaire.

Le Guide suprême s'est référé aux récents développements en Irak soulignant que le peuple, le gouvernement, et les Références religieuses de ce pays étaient capables de mettre fin aux troubles.

L'Ayatollah Khamenei a déclaré que les puissances hégémoniques dirigées par les États-Unis, étaient responsables des troubles et de la sédition en Irak, et que l'objectif était de priver le peuple des acquis de la démocratie, obtenus en dépit des ingérences américaines.

« Les États-Unis ne sont pas satisfaits de ce qui se passe actuellement en Irak, de la tenue des élections parlementaires auxquelles a massivement participé le peuple, et du choix de candidats qui jouissent de la confiance du peuple. Ils veulent imposer leur domination et mettre en place des éléments inféodés », a-t-il noté.

Pour ce qui est de l'hostilité du front de l'arrogance à la République Islamique d'Iran sur la crise irakienne, la raison de cette hostilité réside selon le Guide suprême, dans «le discours novateur» de la République Islamique d'Iran et les menaces d'effondrement du front de l'arrogance.

À ce propos, le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que le front de l'arrogance cherchait à profiter de l'ignorance et du fanatisme de certains éléments impuissants.

Attirant l'attention sur les efforts de certains responsables américains qui tentent de présenter les développements récents en Irak comme une guerre de religion, Son Éminence a mentionné :

« Ce à quoi nous assistons en Irak n'est pas une guerre entre chiites et sunnites mais bien autre chose. En effet, en utilisant comme pions les résidus du régime de Saddam et les takfiris fanatiques, comme infanterie, le front de l'arrogance cherche à déstabiliser l'Irak, à détruire sa sécurité et à menacer l'intégrité territoriale de ce pays. La querelle principale se déroule entre ceux qui veulent que l'Irak devienne un camp étatsunien et ceux qui souhaitent son indépendance ».

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que le peuple irakien était capable de faire face et de résister à cette fitna :

« Nous sommes fermement opposés à l'ingérence des Américains et d'autres personnes dans les questions intérieures de l'Irak parce que nous croyons que le gouvernement, les gens et les références religieuses de ce pays sont capables de mettre fin à cette fitna avec l'aide d'Allah», a-t-il déclaré.

Ailleurs dans ses propos à cette réunion qui se tenait à l'occasion de la semaine du pouvoir judiciaire, L'Ayatollah Khamenei a présenté six priorités pour le nouveau mandat de l'Ayatollah Larijani, chef du pouvoir judiciaire iranien :
- Élaboration de programmes concrets pour la surveillance de l'application des politiques
- Contrôle du pouvoir judicaire et des responsables

- Application rapide des verdicts et rapidité dans l'étude des dossiers
- Formation des cadres et des futurs responsables
- Prévention des délits avec l'aide des organismes concernés
- Renforcement de la coopération des trois pouvoirs

Faisant allusion aux martyrs de l'attaque terroriste du 7 tir [28 juin], l'Ayatollah Khamenei a déclaré que la principale caractéristique du pouvoir judiciaire était l'assurance du respect de la justice. « Nous attendons beaucoup du pouvoir judiciaire et des religieux révolutionnaires et engagés qui le dirige », a-t-il dit.
Soulignant l'importance de la coopération et de l'unanimité des chefs des trois pouvoirs, judiciaire, exécutif et législatif, sur les questions importantes relevant de l'intérêt public, le Guide suprême de la Révolution islamique a affirmé : « J'ai toujours conseillé aux chefs des trois branches du gouvernement d'accroître leur coopération dans les questions qui concernent l'organisation intérieure des pouvoirs et les principaux problèmes du pays».

L'Ayatollah Khamenei a souligné l'importance de la défense des intérêts nationaux et a ajouté : « Les chefs des trois branches du gouvernement doivent augmenter le nombre de leurs réunions car ces réunions contribuent à résoudre des problèmes, à faire avancer les choses et à régler les éventuelles divergences. L'un des principaux défis du pays est l'hostilité de l'arrogance mondiale à la République islamique. Cette réalité doit être comprise. Si nous ne nous rendons pas compte de cette hostilité de l'arrogance mondiale, nous commettrons des erreurs dans l'analyse des problèmes du pays. Ceux qui ne sont pas prêts à voir ce comportement hostile sont comme des gens qui ferment les yeux devant l'ennemi ».

Au début de la réunion, l'Ayatollah Larijani, chef du pouvoir judiciaire, a présenté un rapport sur ses cinq années d'activités et a déclaré que beaucoup de progrès avaient été faits notamment dans la rapidité de l'étude des dossiers et qu'il essayera de développer ses relations avec les autres pouvoirs.